

« ... et là, je suis mort de faim »

Durant sa visite des projets en Moldavie, un collaborateur sort une plaisanterie. Un gag qui n'en est pas vraiment un.



Frank Göttel
Mandataire d'ACP en Moldavie

De l'humour noir empreint de vérités La plaisanterie est crüe, mais pertinemment stéréotypée : un Américain, un Russe et un Moldave se retrouvent au Ciel et expliquent pourquoi ils sont arrivés là si tôt : « Je venais de m'acheter un yacht », dit l'Américain, « quand j'ai coulé lors d'une tempête. » « Je venais de recevoir mon jet privé acheté depuis peu quand nous sommes écrasés en raison d'un orage. » affirme le Russe. Sur quoi, le Moldave explique qu'il venait d'acheter une BMW. « Et alors ? », lui demandent, curieux, les deux autres. « Et là, je suis mort de faim ! »

Une grande partie de la population de Moldavie a faim, même sans l'achat d'une grosse voiture ou de biens luxueux. Les plus touchés sont bien sûr les enfants et les retraités qui tentent de survivre avec EUR 40.- par mois. Ceci dans un pays où le niveau des prix est similaire à celui des pays d'Europe occidentale. C'est pourquoi, en plus de nombreux autres projets en Moldavie, nous soutenons également le foyer pour personnes âgées Sarepta.

Dix jours de nourriture, et vingt de famine Au foyer, géré par des chrétiens moldaves et ACP/Néhémie, j'entre en discussion avec quelques aînés. « Je vis ici depuis sept ans. », me dit Julia, institutrice à la retraite. « Je ne me suis jamais mariée, je n'ai pas

eu d'enfants ni autre parenté. Avec ma rente, je peux acheter de la nourriture pour 10 jours par mois – quand tout va bien. » Quand elle me dit qu'elle s'est convertie ici au foyer, ses yeux s'illuminent. Elle aime Jésus... et les plantes, dont sa chambre est pleine.

La santé – un luxe qui n'a pas de prix Pourtant, elle y veille personnellement – comme le confirme le directeur du home – malgré les contraintes physiques. Julia décrit ses problèmes d'arthrose et de vision ; deux problèmes qui pourraient être traités par la chirurgie. « Mais les coûts médicaux sont déjà – sans ça – notre plus gros poste au budget. » lance le directeur dans un gros soupir, « Pour de telles opérations, il ne reste rien. » Je m'interroge : Julia vivrait dans nos pays qu'elle aurait déjà fait réparer ses genoux depuis longtemps par les prestations de son assurance maladie. Mais la Moldavie ne connaît rien de semblable ; le foyer paie chaque visite médicale, chaque tablette. Et Julia n'est pas un cas unique ; plusieurs de nos pensionnaires à Sarepta souffrent de handicaps ou de maladies. Malgré tout, Julia est heureuse, et malgré ses problèmes de déplacement, elle se rend à chaque culte.

Face à l'indescriptible misère des retraités en Moldavie, le foyer Sarepta est une véritable lueur d'espoir – et pour beaucoup, une dernière chance – à double sens. Et les seniors l'ont saisie. Au-travers d'un parrainage, vous pouvez offrir à une personne âgée un crépuscule de vie décent et même... transformateur !



Construire une petite usine pour que les jeunes puissent y trouver du travail. Le rêve d'un « ancien »

Les « anciens »

En général, les ex-alcooliques, junkies et taulards sont heureux de pouvoir éviter les sites de leur misère passée. Mais nos « anciens » le voient d'un tout autre œil. Lors de ma visite du projet pour les enfants des rues de Vosneseny que nous soutenons depuis 2008, et qui prend actuellement 29 enfants en charge, je rencontre Igor et Svetlana.

« Lorsque j'avais six ans », raconte Igor, « des chrétiens sont venus dans mon village de Boznesehij. Ma grande sœur est entrée en contact avec eux et a rapporté à la maison ce qu'elle avait entendu. Un jour, je me suis moi aussi senti à l'aise à leur côté. Leurs messages tirés de la Bible me fascinaient autant que leur incroyable amour pour moi. L'église est devenue ma deuxième maison. » Ainsi, tous les jours Igor apparaît à l'heure du repas, fait ses devoirs, joue avec d'autres enfants et prend part aux excursions. Les camps d'été sont des moments particulièrement forts. Il gagne en confiance, notamment au-travers de sa nouvelle foi en Jésus.

Entretemps, Igor n'a pas seulement terminé l'école, mais également une formation de soudeur, et travaille à plein temps. Mais le centre exerce sur lui une formidable attraction. Chaque fois qu'il a du temps libre, il vient ici offrir de l'aide et remercier pour l'investissement des collaborateurs dans sa vie. Le déménagement du centre pour enfants de la cabane délabrée dans une bâtisse en dur lui donne une foule de travaux de rénovation. Il offre même son aide à la construction du foyer pour personnes handicapées. Son rêve est de construire une petite usine pour offrir du travail aux jeunes.

De nouveaux voisins

Svetlana avait quatre ans lorsque de nouveaux voisins sont venus s'installer : une communauté chrétienne qui lançait un projet pour enfants. « Là, les enfants recevaient plus d'attention qu'à la maison. » Svetlana reçoit une Bible pour enfant en cadeau, la ramène à la maison et la lit devant tout le monde : les parents, grands-parents ainsi que son petit frère. Cependant, le taux d'alcoolémie très élevé de son père noie la lecture dans un flot de malédictions et de menaces. Elle ne doit plus jamais mettre ses pieds dans cette « secte ». La responsable du projet se souvient avec un certain sourire comment Svetlana persévérerait dans la prière pour que dans ces situations critiques, Dieu ferme la bouche de ses parents. Aujourd'hui, le désir brûlant de Svetlana est de rendre un peu de ce qu'elle a reçu. Durant ses temps

libres, elle s'occupe des enfants et les aide dans leurs devoirs. Que des « anciens » reviennent pour aider les suivants et exprimer leur reconnaissance parle de lui-même.

Les enfants voient s'ouvrir des portes vers un avenir meilleur, et les seniors peuvent vivre leurs vieux jours de manière décente. Ces opportunités en début ou en fin de vie sont reçues avec beaucoup de reconnaissance. Vous pouvez aider autant les seniors que les enfants au moyen d'un parrainage. ■

Svetlana priait que dans ces situations critiques, Dieu ferme la bouche de ses parents.



Contact Kristina Todorova
k.todorova@avc-de.org | Tel. +49 (0)6043 984 92 52